INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 20 décembre 2021**

* Omicron sera-t-il le Grinch qui volera la fête de Noël cette année ? Redoutant de revivre le scénario du printemps 2020, les investisseurs asiatiques, européens et américains ont procédé à de massifs dégagements en Bourse, ce lundi.
* Outre-Atlantique, le Dow Jones et le Nasdaq Composite plient de 1,8%.
* En repli de 1,12% vendredi, le Cac 40 a encore perdu 0,82%, à 6.870,10 points, dans un gros volume de transactions de 4 milliards d’euros. Au plus-bas du jour, l’indice parisien est même tombé à 6.747,69 points.
* Consciente que la reprise sera sous contrainte, la Banque de France a ajusté sa prévision de croissance pour 2022, anticipant désormais une hausse du produit intérieur brut de 3,6%, contre 3,7% précédemment et 6,7% en 2021. Un chiffre plus prudent que les 4% avancés par le gouvernement, mais il s’agit de l’hypothèse centrale. Le scénario noir repose sur une hausse du PIB de seulement 2,2 % en 2022, assortie d’un fort rebond en 2023, estimé à 3,6 %.
* Outre-Atlantique, Goldman Sachs a également ressorti sa calculatrice, revoyant à la baisse ses anticipations de croissance pour 2022, après que le sénateur démocrate Joe Manchin a annoncé qu'il n'apportera pas son soutien au projet de loi des dépenses sociales de 1.750 milliards de dollars de Joe Biden. « *Nous nous attendions déjà à une impulsion budgétaire défavorable pour 2022 en raison de l'affaiblissement du soutien contre le Covid-19 apporté en 2020 et en 2021 et sans la promulgation du 'BBB', cette impulsion budgétaire deviendra un peu plus défavorable que prévu* », a écrit Jan Hatzius, analyste de Goldman Sachs dans une note datée de dimanche. Il table sur une hausse du PIB de 2% au premier trimestre 2022, contre 3% jusqu’à présent.

**SOCIETES**

* Assez logiquement, les valeurs du transport et du tourisme ont trinqué, à l’image d’Air France-KLM (-0,97%). La foncière commerciale Unibail-Rodamco-Westfield a également été sous pression, terminant en repli de 2,37%. Idem pour Klépierre et Gecina. Quelques rares valeurs ont fini en hausse, comme le numéro un mondial de la bioanalyse Eurofins Scientific (+2,59%).
* BNP Paribas a gagné 0,45%. L’établissement va céder à la Banque de Montréal sa filiale Bank of the West, qui opère ses activités de banque commerciale aux Etats-Unis, pour un montant, supérieur aux attentes, de 16,3 milliards de dollars, soit environ 14,5 milliards d'euros.
* Ipsen a encore lâché 7,36% après le feu vert de l'autorité de santé américaine à la commercialisation par le laboratoire indien Cipla de son traitement lanréotide, un générique du Somatuline, produit phare du groupe français.

**ANALYSES**

* Les statistiques dévoilées mercredi matin par l'Insee confirment bien la dynamique d'après-crise, mais montrent aussi le poids de l'ubérisation de l'économie. Selon l'institut, le nombre total d'entreprises créées sur les douze derniers mois a « augmenté fortement », avec une hausse de 19 %, en données brutes. Une grande part de cette progression tient aux créations d'entreprise sous le régime de microentrepreneur (qui intègre notamment les livreurs), dont la hausse s'élève à 18,3 %.

Les créations sous forme de sociétés ont aussi nettement augmenté (+26,7 %). L'Insee note que la hausse des créations est en revanche moins marquée (+3,4 %) pour les entreprises individuelles classiques.

Les secteurs qui ont été les plus dynamiques sur un an sont la finance et l'assurance (+33,4 %), mais aussi le transport et l'entreposage (+31,5 %), qui comprend notamment l'activité des plateformes de livraison. La hausse des entreprises dans les services aux ménages a, quant à elle, atteint 26,6 %.

Ce rebond général est, comme pour la croissance du PIB (attendue à plus de 6,5 % désormais), essentiellement lié à un effet de rattrapage. L'Insee l'explique par le « niveau particulièrement bas des créations pendant le premier confinement en 2020 ».

Depuis le début de l'année 2021, l'institut de statistiques a dénombré 915.454 entreprises nouvelles en France, soit un nouveau record annuel après un millésime 2020 déjà exceptionnel. Un peu moins des deux tiers des entreprises créées l'ont été sous le régime des microentrepreneurs, près de 27% sous la forme de sociétés et plus de 8% sous celles d'entreprises individuelles classiques.

Le mois de novembre marque toutefois un ralentissement. Le nombre total de créations tous types d'entreprises confondus se replie de 3,5 %, après une hausse de 6,7 % en octobre. Dans le détail, les immatriculations de microentrepreneurs reculent plus nettement (- 4,9 % après +8,1 %) que les créations d'entreprises classiques (- 1,0 % après +4,3 %).

Les secteurs les plus touchés au cours du mois de novembre ? L'Insee relève un repli significatif dans le soutien aux entreprises (- 4,4 %) et dans l’enseignement santé, action sociale (- 4,8 %).

Les statistiques témoignent aussi d'une baisse des créations sur les trois derniers mois (tous secteurs confondus) de 3,3 %, par rapport aux trois mois précédents. Elle est due aux services de livraison.

**L’AGENDA DU 21 décembre 2021**

**8h00 en Allemagne**

Confiance des consommateurs en janvier

**16h00 en zone euro**

Confiance des consommateurs en décembre